

Les œufs, fleurs, bijoux, figurines et boîtes créées par l'orfèvre russe sont légendaires. Une exposition d'exception regroupe 150 de ces objets au centre de Bruxelles

Les bijoux de Carl Fabergé

Jusqu'au 5 février, dans le cadre de Europalia Russie, le centre culturel ING présente pour la première fois en Belgique une précieuse exposition sur Carl Fabergé (1846-1920), «joaillier des Romanov». Ces fabuleux bijoux exploités par les tsars Alexandre III et Nicolas II pour célébrer leur relations publiques et économiques tant en Russie qu'à l'étranger sont devenus l'un des emblèmes de la Russie.

Une exposition d'une riche diversité

Après avoir retracé la carrière du joaillier, l'exposition explore les sujets, les matières et les techniques utilisés par celui-ci. L'accent est mis sur la grande variété des pierres précieuses et semi-précieuses, des miniatures en pierre, des objets de fantaisie et les œufs de Pâque célèbres dans le monde entier. Un ensemble de pierres de l'Oural, d'émaux, de métaux sont associés dans chacune de ses fleurs, animaux, personnages dans un raffinement extrême. La diversité des styles, aussi bien Art nouveau, Art déco, moderniste ou panslavique, est un aspect peu connu de la production de Fabergé reflétant pourtant l'agitation de l'époque. Le rapprochement entre ces œuvres d'art de grande valeur et des documents historiques uniques ramène le visiteur à la période houleuse qui a précédé la chute de la dynastie des Romanov.

Précieux prêt

Parmi ses créations les plus célèbres, neuf œufs de Pâque impériaux évoquent les grands moments de la dynastie des Romanov. Ces exceptionnels bijoux ont été prêtés par le collectionneur et homme d'affaires Viktor Vekselberg. Natif d'Ukraine, celui-ci est élu homme de l'année 2001 pour sa contribution à l'économie de son pays. Passionné d'art, il achète en 2004 la collection Fabergé estimée à 100 million de dollars qui contenait ces œufs réalisés pour le Tsar russe.

Cette exposition a été réalisée grâce au Musée du Kremlin, avec la participation des musées de l'Ermitage, d'Ekaterinbourg, de Omsk, de Perm, de Pavlovsk ou encore le musée minéralogique de Moscou.

Œuf du Quinzième anniversaire. 1911. Divisé en 18 cellules, 16 contiennent des miniatures peintes par V. I. Zuyev, 7 d'entre elles sont des portraits de la famille impériale, les 9 autres illustrent les événements les plus importants du règne de Nicolas II jusqu'en 1911.

La maison Fabergé est créée en 1842 par Gustav Fabergé qui ouvre un modeste atelier dans le commerce de bijouterie en or et en diamants à Saint-Petersbourg. Cette famille est issue de protestants français ayant quitté la Picardie après la révocation de l'édit de Nantes au 17^e siècle. Après un long tour d'Europe où il récolte nombre d'idées, le fils de Gustav, Carl Fabergé, réalise des croquis pour toute une série de créations. Il restaure également des bijoux et se montre un chercheur talentueux dans cette sphère raffinée du monde des arts. Dès 1872, Carl Fabergé prend la tête de la société. Le goût artistique raffiné de Carl Fabergé et son énergie impressionnante font de la maison familiale l'une des premières de Russie. Elle emploie des artisans et des artistes de premier ordre, plus de 500 personnes, et utilise un équipement technique de pointe. La maison ouvre des succursales à Moscou, à Odessa, à Kiev et à Londres. En 1885, Carl Fabergé reçoit le privilège de porter le titre de «Fournisseur de la Maison impériale» et cinq ans plus tard, il est nommé citoyen honoraire héréditaire et obtient le titre d'«Expert du Cabinet impérial», ce qui lui donne libre accès aux palais. La reconnaissance internationale vient avec les deux dernières décennies du 19^e siècle lorsque les admirateurs étrangers affluent, attirés par son talent. Tout le monde s'accorde à reconnaître que les travaux sur l'or, l'argent et la joaillerie, que Fabergé expose avec tant de succès aux quatre coins du monde, constituent la branche de la production artistique pour laquelle la Russie reste sans rival en Europe.

Étui à cigarettes ayant appartenu à l'empereur Nicolas II, 1903. La collection de l'empereur comptait une trentaine d'étuis.



Œuf au muguet, offert par Nicolas II à Alexandra Fedorovna à Pâques 1898. La surprise de cet œuf consiste en des portraits miniatures de Nicolas II et de ses deux filles aînées, Olga et Tatiana. Elles apparaissent au-dessus de l'œuf lorsqu'on tourne une manivelle en os.



Lièvre en néphrite